

REVUE BELGE
DE
NUMISMATIQUE
ET DE SIGILLOGRAPHIE
BELGISCH TIJDSCHRIFT
VOOR NUMISMATIEK EN ZEGELKUNDE

PUBLIÉE
SOUS LE HAUT PATRONAGE
DE S. M. LE ROI
PAR LA
SOCIÉTÉ ROYALE
DE NUMISMATIQUE DE BELGIQUE
AVEC L'AIDE FINANCIÈRE DU
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE
ET DE LA CULTURE FRANÇAISE
ET DU
MINISTERIE VAN NATIONALE OPVOEDING
EN NEDERLANDSE CULTUUR

UITGEGEVEN
ONDER DE HOGE BESCHERMING
VAN Z. M. DE KONING
DOOR HET
KONINKLIJK BELGISCH
GENOOTSCHAP VOOR NUMISMATIEK
MET DE FINANCIËLE HULP VAN HET
MINISTERIE VAN NATIONALE OPVOEDING
EN NEDERLANDSE CULTUUR
EN HET
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE
ET DE LA CULTURE FRANÇAISE

DIRECTEURS :

PAUL NASTER, TONY HACKENS,
MAURICE COLAERT, PATRICK MARCHETTI

CXXVII - 1981

BRUXELLES

BRUSSEL

FRANÇOISE MICHAUX

LES TÉTROBOLES DE MENDÉ (1)

(Planche I)

Le monnayage de Mendé (2) semblait relativement bien connu et étudié dans des monographies qui avaient bénéficié des trésors apparus à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle (3). Les exemplaires de ces trésors se sont ajoutés à l'ensemble des pièces conservées dans des collections privées ou publiques.

Un apport de nouvelles pièces provenant de trouvailles isolées et de trésors — entre autres quelques lots de petites fractions issus vraisemblablement du trésor de Kaliandra 1892 ou 1897 et quelques

(1) Le présent article constitue un résumé (enrichi de nouveaux éléments) du mémoire de licence que nous avons présenté en janvier 1981 à l'Université Catholique de Louvain sous le titre *Le monnayage de Mendé à l'époque archaïque et classique. Questions chronologiques et techniques*. Nous tenons à remercier Monsieur le Professeur Hackens pour l'aide qu'il nous a apportée lors de la rédaction de ce travail et Monsieur le Professeur Frère pour les critiques qu'il nous a faites lors de la présentation de cette étude.

(2) Pour l'histoire de la ville, nous nous permettons de citer les auteurs suivants : B. LENK, *Mende*, dans *RE*, Vol. XV, col. 777-779 ; E. MEYER, *Mende*, dans *Der kleine Pauly*, Vol. IV, col. 1204 ; S. G. MILLER, *Mende*, dans *The Princeton Encyclopaedia of Classical Sites*, p. 572, carte 8.

(3) Dans l'ensemble des trésors qui contenaient des pièces de Mendé, il faut distinguer ceux qui étaient largement disséminés dans le monde antique : trésors de Cos (*IGCH* 1173), de Rhodes (*IGCH* 1185), du Delta (*IGCH* 1638) de Benha el Asl (*IGCH* 1640), de Zagazig (*IGCH* 1645), du Fayum (*IGCH* 1646), de Tarente (*IGCH* 1874), d'Asyut (*IGCH* 1664) ; et ceux qui ont été trouvés dans les environs immédiats de l'antique cité : trésor de Kaliandra 1912 (*IGCH* 358) ne contenant que des tétradrachmes de Mendé, de Kaliandra 1892 (*IGCH* 361) ne contenant que des petites fractions de Mendé et d'autres villes, de Nea Kassandra (*IGCH* 360), constitué d'un lot de pièces acheté à Constantinople par Sir Weber en 1897 (cfr *NC*, S. 3, Vol. XVIII, 1898, p. 251-258) et qui pourrait éventuellement n'être qu'une partie du trésor de 1892.

tétradrachmes du trésor d'Asyut — nous a incitée à mettre à jour les études de nos prédécesseurs ⁽⁴⁾ et éventuellement à les reprendre en trouvant de nouveaux critères de classement.

Noe ayant établi un classement des tétradrachmes émis par Mendé, il nous a suffi, lors de la rédaction de notre travail, d'introduire les nouveaux exemplaires dans les séries existantes ou, lorsque la nécessité s'en est fait sentir, d'insérer de nouvelles variantes dans ce classement en nous fondant sur les mêmes critères que ceux qui furent employés par Noe.

Outre les tétradrachmes, Mendé nous a livré un ensemble de tétroboles assez important, pour lesquels on n'a jamais imaginé de classement complet. La première partie de cette contribution sera dès lors consacrée à l'élaboration d'un catalogue où les séries de tétroboles sont placées dans un ordre dont nous verrons par la suite s'il peut correspondre à une suite chronologique justifiée par des critères (et notamment le carré creux) sur lesquels elle pourrait être fondée.

I. CATALOGUE

Afin d'alléger au maximum ce catalogue, nous présentons d'abord en quelques mots le type des pièces de Mendé et les interprétations qu'on y attache.

Pendant la période de frappe des pièces de Mendé portant au revers un carré creux, le type principal figuré au droit représente un âne ithyphallique ou non, sur le dos duquel se perche souvent un oiseau, le tout étant parfois disposé sur un fond de cep de vigne.

L'explication et l'interprétation de ce type monétaire sont l'objet de nombreuses discussions. Selon certains, ce serait l'observation de la nature et d'une scène de la vie quotidienne qui aurait inspiré

(4) En ce qui concerne le classement des pièces de Mendé, nous possédons trois études : S. P. NOE, *The Mende (Kaliandra) Hoard* (NNM, 27), New York, 1926 (l'auteur s'est attaché à l'étude de l'ensemble des pièces provenant du trésor de Kaliandra 1912 auquel il a ajouté, pour la compléter, quelques exemplaires conservés dans diverses collections) ; K. REGLING, *Mende*, dans *ZfN*, XXXIV, 1924, p. 7-35, pl. II-III (a envisagé le classement de différentes pièces de Mendé à la suite de l'acquisition faite par le Cabinet des Médailles de Berlin) ; G. WELZ, *Der Esel des Dionysos*, dans *Blätter für Münzfreunde und Münzforschung*, 1959, p. 49-52, pl. V (a limité son étude aux petites fractions).

l'artiste (5). D'autres numismates proposent une explication plus théorique, en relation avec des traditions mythologiques et, plus particulièrement, en relation avec le culte dionysiaque (6). Le fait que, par la suite, les monnaies à double relief représentent un Silène ou Dionysos (?) sur le dos d'un âne leur permet d'ailleurs de confirmer cette thèse.

Groupe 1

Dans ce groupe, le revers de type carré creux est subdivisé en huit champs triangulaires dont cinq ou six sont laissés creux.

Au droit : â n e q u i b r a i t

D 1. Âne ithyphallique passant à dr., les oreilles dressées.

R 1. Carré creux subdivisé en huit champs triangulaires dont cinq sont laissés creux.

a. 2gr65 Athènes, Musée Numismatique National. Ancienne collection Soutsou. SVORONOS, dans *JIAN*, 1904, p. 357, pl. XI, 15. (pl. I, 1).

D 2. Âne ithyphallique passant à dr., les oreilles tendues vers l'arrière. La crinière est visible. Cercle de grènetis.

R 2. Analogue.

a. 1gr67 Stockholm, Collection Fred Forbat. *SNG*, Suède, n° 223. (pl. I, 2).

D 3. Âne ithyphallique passant à g., les oreilles sont tendues vers l'arrière. L'œil est figuré par un globule proéminent. C. gr.

R 3. Analogue.

a. 2gr38 Collection privée ; provenant peut-être du trésor de Kaliandra.

b. 2gr66 Londres, British Museum. *BMC*, p. 82, n° 2.

c. 2gr73 Berlin, Staatliche Museen. *REGLING*, dans *ZfN*, 1924, p. 15, pl. II, 8. (pl. I, 3).

(5) G. WELZ, *op. cit.*, p. 49 ; A. BLANCHET, *Observations relatives au type des monnaies d'Érétrie, de Dicaea et de Mendé*, dans *RBN*, 5, 1895, p. 165-169 ; K. REGLING, *op. cit.*, p. 15 ; G. P. OIKONOMOS, *Mindè-Mendè, i Patris tou Paioniou*, dans *Archaeologiki Ephimeris*, 1924, p. 31.

(6) E. BABELON, *La trouvaille de Mendé*, dans *RN*, S. 4, Vol. XXV, 1922, p. 115 ; *Id.*, *Traité II*, 1, col. 1130 : l'auteur rappelle la place importante qu'occupaient l'âne et le mulet dans le culte dionysiaque.

- D 4. Âne ithyphallique passant à dr., les oreilles sont dressées sur la tête et la crinière est visible.
- R 4. Analogue.
- a. 2gr35 Athènes, Musée Numismatique National, Anc. coll. Mavrocordatos. SVORONOS, dans *JIAN*, 1911, p. 252, n° 152, pl. VIII, 20.
 - b. 2gr65 Londres, British Museum. WROTH, dans *NC*, 1862, p. 6, pl. I, 9. (pl. I, 4).
- D 5. Âne ithyphallique passant à g., la croupe fort soulevée. Les oreilles sont tendues vers l'arrière, la crinière est figurée.
- R 5. Analogue.
- a. 2gr99 Copenhague, Musée National. *SNG*, Copenhague, pl. VI, 200. (pl. I, 5).
- D 6. Âne ithyphallique passant à g.
- R 6. Analogue.
- a. 2gr66 Collection Pozzi. *La collection de feu Prof. Pozzi*, p. 44, n° 776, pl. XXV. (pl. I, 6).
 - b. 2gr59 Paris, Bibliothèque Nationale, Coll. de Luynes. J. BABELON, *La collection de Luynes*, p. 8, n° 1555, pl. LVII ; E. BABELON, *Traité*, II, 1, col. 1134, n° 1601, pl. LI, 9.
 - c. 2gr54 Berlin, Staatliche Museen. REGLING, *op. cit.*, p. 16, pl. II, 16.

Au droit : â n e e t s y m b o l e s

- D 7. Âne ithyphallique passant à dr., les oreilles sont tendues vers l'arrière. La tête est soulevée, l'animal braie. Dans le champ, à dr., vrille de vigne. Ligne de terre et c. gr.
- R 7. Analogue.
- a. 1gr85 Collection Pozzi, *op. cit.*, p. 44, n° 777, pl. XXV ; BABELON, *Traité* II, 1, col., 1138, n° 1614.
 - b. 2gr14 Londres, British Museum. Anc. Coll. Weber. HILL, dans *NC*, 1922, p. 164, n° 46, pl. VII, 2.
 - c. 1gr85 Anc. coll. Lockett. *SNG*, Grande Bretagne, III, pl. XXVI, n° 1343. (pl. I, 7).
- D 8. Analogue.
- R 8. Analogue.
- a. 2gr19 Copenhague, Musée National. *SNG*, Copenhague, pl. VI, n° 199. (pl. I, 8).

D 9. Analogue mais légende : MINDAION

R 9. Analogue.

- a. 2gr30 Oxford, Ashmolean Museum. *SNG*, Grande Bretagne, V, 3, pl. XLII, n° 2281. (pl. I, 9).

Groupe 2

Dans ce groupe, le revers est orné d'un carré creux en ailes de moulin à vent orientées vers la gauche ou vers la droite.

D 10. Âne au repos à g., les oreilles dressées sur la tête. Dans le champ, à g., feuille de lierre. Traces de grènetis (?).
Légende : MIN

R 10. Carré creux en ailes de moulin à vent orientées vers la droite.

- a. 2gr56 Berlin, Staatliche Museen. *REGLING*, *op. cit.*, p. 14, pl. II, 2.
b. 2gr69 Cambridge, Fitzwilliam Museum, Anc. coll. Mac Clean. *GROSE*, *Catalogue of the Mac Clean Collection*, vol. II, p. 22, pl. 116, n° 3. (pl. I, 10).
c. 2gr75 Paris, Cabinet des Médailles (N° Inv. 793).

D 11. Âne ithyphallique au repos à dr. Dans le champ, au-dessus de l'animal : globule (cep de vigne ou feuille de raisin ?).

R 10. Identique.

- a. 2gr25 Boston, Museum of Fine Arts. *BRETT*, *Catalogue of Greek Coins*, p. 74, n° 579, pl. XXX.
b. 2gr48 Paris, Cabinet des Médailles (N° Inv. 794).
c. 2gr72 Berlin, Staatliche Museen. *REGLING*, *op. cit.*, p. 14, pl. II, 3.

Groupe 3

Dans ce groupe, le revers est orné d'un carré creux de type croix de St André.

D 11. Identique.

R 11. Carré creux de type croix de St André.

- a. 2gr32 Oxford, Ashmolean Museum. *SNG*, Grande Bretagne, III, pl. XLII, n° 2276. (pl. I, 11).

- D 12. Âne au repos à dr., les oreilles sont tendues vers l'arrière. Dans le champ, au-dessus de l'animal : vrille de vigne. C. gr.
- R 11. Identique.
- a. 2gr39 Londres, British Museum. WROTH, dans *NC*, 1898, p. 252, pl. XVI, 7 (pl. I, 12) ; HILL, dans *NC*, 1922, p. 164, n° 45, pl. VII, 1 ; BABELON, *Traité* II, 1, col. 1134, n° 1605.
- D 13. Âne au repos à dr., les oreilles sont dressées vers l'arrière. Dans le champ, derrière l'animal : cep de vigne. Ligne de terre et c. gr.
- R 11. Identique.
- a. 2gr61 Collection Pozzi, *op. cit.*, p. 44, n° 773, pl. XXV. (pl. I, 13).
- b. 2gr37 Berlin, Staatliche Museen. REGLING, *op. cit.*, p. 15, pl. II, 9 ; IMHOOF-BLUMER, *Monnaies grecques*, p. 82, n° 83 ; BABELON, *Traité* II, 1, col. 1134, n° 1623.
- c. 2gr56 Londres, British Museum.
- D 14. Âne au repos à g. Dans le champ, au-dessus de l'animal : globule ou grappe de raisin (?) et dans le fond : cep de vigne.
- R 11. Identique.
- a. 2gr70 Copenhague, Musée National. *SNG*, Copenhague, pl. VI, 201. (pl. I, 14).
- D 15. Âne ithyphallique au repos à dr., les oreilles sont tendues vers l'arrière et la crinière est figurée. Dans le champ, au-dessus de l'animal ; globule ou grappe de raisin (?) et à droite : légende MEN (rétrograde).
- R 11. Identique.
- a. 2gr55 Collection Pozzi, *op. cit.*, p. 44, n° 774, pl. XXV. (pl. I, 15).
- D 16. Âne à dr. Légende : MEN C. gr.
- R 11. Identique.
- a. 2gr52 Londres, British Museum. WROTH, dans *NC*, 1898, p. 252, pl. XVI, n° 8 (pl. I, 16) ; BABELON, *Traité* II, 1, col. 1134, n° 1601.

Émission de Capsa et de Mendé (?)

- D a. Âne ithyphallique passant à dr., les oreilles sont dressées sur la tête. Dans le champ, derrière l'animal : cep de vigne. Légende : MIN C. gr.
- R a. Carré creux de type « ailes de moulin à vent ».
 KA dans deux des creux.
- a. 2gr59 Collection Pozzi, *op. cit.*, p. 44, n° 775, pl. XXV.
 - b. 2gr73 BABELON, *Traité II*, 1, col. 1140, n° 1618 bis, pl. LI, 17. (pl. I, a).
 - c. 2gr77 Londres, British Museum. WROTH, dans *NC*, 1898, p. 251, pl. XVI, n° 1.
 - d. 2gr30 Paris, Cabinet des Médailles (N° Inv. 792).
 - e. 2gr55 Stockholm, Collection Fred Forbat, *SNG*, Suède, n° 224.
 - f. 2gr75 Berlin, Staatliche Museen. REGLING, *op. cit.*, p. 15, pl. II, 10.
- D b. Âne ithyphallique à dr., les oreilles sont tendues vers l'arrière. Dans le champ, au-dessus de l'animal : vase à boire. C. gr.
- R b. Identique.
- a. 2gr72 Londres, British Museum. WROTH, dans *NC*, 1900, p. 275, n° 3, pl. XIII, 3.
 - b. 2gr47 Cambridge, Fitzwilliam Museum. Anc. coll. Mac Clean. GROSE, *op. cit.*, p. 22, n° 4, pl. 116, 4. (pl. I, b).

Nous devons maintenant justifier la suite chronologique (7) adoptée dans ce catalogue. Nous commencerons par décrire les critères sur lesquels Noe avait fondé son classement, puis nous parlerons du carré creux en tant qu'éventuel indice de chronologie.

(7) Pour ce qui est de la datation absolue du monnayage de Mendé et notamment de la datation des premières émissions monétaires, nous citons : C. M. KRAAY, *Archaic and Classical Coins*, p. 136 ; K. REGLING, *op. cit.*, p. 11 ; E. BABELON, *La trouvaille de Tarente (Juin 1911)*, dans *RN*, S. 4, Vol. XVI, 1912, p. 12 ; N. WAGGONER, M. PRICE, *The « Asyut » Hoard*, p. 19. Il semble que le monnayage a dû débiter dans la deuxième moitié du VI^e s. (et peut-être même dans le dernier quart de ce siècle).

1. *L'évolution stylistique*

Dans l'ensemble des tétroboles à revers de type carré creux, l'évolution stylistique est graduelle et très peu saisissable. Les critères sur lesquels elle peut être fondée sont peu nombreux et le nombre de pièces dont nous disposons actuellement n'est pas assez important pour que l'on puisse assurer que toutes les étapes de cette évolution sont représentées.

Dans son étude du monnayage, Regling a établi une très nette distinction entre la figuration de l'âne passant et celle de l'âne au repos. Selon lui, une courte période de cessation de frappe (à mettre en relation avec des troubles de 480/479) expliquerait cette modification dans l'iconographie. Noe a repris cette distinction entre les deux types monétaires sans toutefois la commenter ou essayer de l'expliquer en faisant référence à un événement historique. Dans le classement des tétroboles établi ci-dessus, il semble qu'aucune exception n'apparaisse.

Mise à part cette modification du type principal, on peut constater une certaine évolution stylistique qui différencie divers groupes de pièces. Au début, la façon de représenter l'âne est très schématique. Bien que l'on constate assez rapidement un effort dans le sens d'une représentation plus conforme à la réalité et plus aisée, l'impression générale que l'on ressent est celle de raideur et de manque de souplesse. Les muscles sont représentés exagérément, les mouvements de la tête et des pattes sont peu déliés, très anguleux. Le relief est encore assez haut. Très progressivement, il va en s'affaiblissant et s'affinant. Et parallèlement, on constate que l'âne ne brait plus, qu'un symbole est ajouté à la scène principale, que l'inscription apparaît et que la pièce comporte de nouveaux détails fins et soignés (cercle de grènetis, ligne de terre, cep de vigne...).

2. *La légende*

La légende qui figure sur la plupart des tétradrachmes et quelques séries de tétroboles pourrait éventuellement servir de critère de classement. Sur les pièces à revers de type carré creux, la forme de cette légende varie : d'une part M, MIN, MIN et M, MINDAI,

MINDAON, MINDAION et MEN, MEND d'autre part (8). Les pièces à double relief portent toujours la même légende : MENDAION (l'omikron est parfois remplacé par un oméga sur les pièces à tête de Dionysos). Il est important de signaler que toutes ces variantes étaient déjà connues lorsque Noe a établi son catalogue.

Notre rôle n'est pas, dans ce cas, de faire une étude sur l'étymologie du nom de la ville (9), mais bien de voir si l'on peut considérer que les différentes formes de la légende constituent les jalons d'une évolution chronologique, les opinions des numismates relatives à cette question étant contradictoires.

En 1887, Kirchhoff prétendait que la forme MENDAION devait être la plus ancienne, suivie de la forme MINDAON (10). Le nombre de pièces de Mendé découvertes depuis cette date a rendu le sujet plus complexe. Pour Babelon et Hill, la forme MIN et la forme MEN apparaissent simultanément. L'évolution se fait dans le sens MINDAON/MINDAION et, dans la première moitié du v^e s. av. J.-C., MENDAION (11). Suivant cette théorie, on pourrait conclure que la forme de l'ethnique ne devait pas être fixée dans l'esprit des artisans monnayeurs de Mendé.

Selon Noe (12), suivant une thèse d'ailleurs proposée par Oikonomos (13), la forme MEN de la légende serait intermédiaire, assurant la transition entre le groupe de pièces à légende MINDAION et celui des pièces à double relief portant la légende MENDAION. Dans ce cas, le changement d'ethnique constituerait un jalon d'évolution dont on retrouverait des traces dans le style de la figuration. De plus, si cette hypothèse se révélait exacte, il faudrait expliquer les causes et les modalités de cette transformation (14). Dans le catalogue que nous avons établi, les quelques tétroboles à légende MEN ont été placés à la fin du classement pour des raisons que

(8) 1 pièce M ; 3 séries MIN ; 1 série MIN et M ; 3 séries MIND ; 2 séries MINDAI ; 3 séries MINDAON ; 9 séries MINDAION ; 2 séries MEN ; 1 pièce MEND.

(9) Voir à ce propos : G. P. ΟΙΚΟΝΟΜΟΣ, *op. cit.*, p. 27-32.

(10) A. KIRCHHOFF, *Studien zur Geschichte des griechischen Alphabets*, p. 119.

(11) E. BABELON, *Traité II*, 1, col. 1131 et B. V. HEAD, *HN*³, p. 21.

(12) S. P. NOE, *op. cit.*, p. 41.

(13) G. P. ΟΙΚΟΝΟΜΟΣ, *op. cit.*, p. 28 : il cite la pièce de la collection de Sir Weber (cfr *NC*, S. 3, Vol. XVIII, 1898, p. 252, n° 8).

(14) HELBIG, dans *Archaeologische Zeitung*, 1862, p. 309 ; le nom d'origine serait ΜΙΝΔΗ, lequel, sous l'influence attique qui commencerait à se faire sentir dans la région vers 470 av. J.-C., serait devenu ΜΕΝΔΗ.

nous donnerons dans le paragraphe suivant. Nous ne désirons toutefois pas en tirer des conclusions d'ordre chronologique faute de renseignements complémentaires.

3. *Le carré creux*

Le carré creux ⁽¹⁵⁾ pourrait-il servir d'indice de chronologie en général et dans le cas de Mendé ?

Peu de numismates se sont intéressés de manière systématique à ce type de revers qui décore pourtant la plupart des monnaies grecques depuis le VII^e s. jusqu'au milieu du IV^e s. av. J.-C. dans certains cas. Au début du siècle, de Villenoisy et Frémont ont abordé la question de sa fonction technique ⁽¹⁶⁾. En 1926, Seltman ⁽¹⁷⁾ a tenté de façon très générale de classer différentes monnaies des Cyclades et de dresser un tableau typologique des variantes de carrés creux. Il y a peu, M. Naster ⁽¹⁸⁾ a décrit les différentes formes que peut prendre ce type de revers dans le temps et dans l'espace et a abordé la question de la fonction technique qui s'y rapporte.

Pour tous ceux qui ont étudié la question de sa fonction technique, la réponse est unanime ⁽¹⁹⁾. Les artisans grecs ont imaginé ce type de revers afin de maintenir le flan sur le coin dormant et d'obtenir une meilleure impression du type figuré sur le coin de droit par refoulement du métal. Les observations empiriques font apparaître

(15) Par carré creux, les numismates désignent une ou plusieurs empreintes de surface irrégulière dont la forme varie. Cette variété de formes prouve l'imagination qu'ont eue les artisans pour varier un même motif et modifier leurs outils de frappe.

(16) F. DE VILLENOSY et C. FRÉMONT, *Le carré creux des monnaies grecques. Évolution des procédés de fabrication*, dans *RN*, Vol. XIII, 1909, p. 449-457, pl. IX-XI.

(17) C. SELTMAN, *Aegean Mints*, dans *NC*, S. 5, Vol. VI, 1926, p. 137-156, pl. VI-VIII.

(18) P. NASTER, *Le carré creux en numismatique grecque*, dans *Numismatique antique. Problèmes et méthodes* (Annales de l'Est, Mémoires, 44), Nancy, 1975, p. 17-22, pl. II.

(19) F. DE VILLENOSY et C. FRÉMONT, *op. cit.*, p. 453 ; E. BABELON, *Traité I*, col. 931 ; M. R. ALFÖLDI, *Antike Numismatik*, Vol. I, p. 34 ; C. M. KRAAY, *op. cit.*, p. 17 ; D. ROUVIÈRE, *Notes techniques sur les statères de Cyzique*, dans *RSN*, XXXVIII, p. 13 et 16 ; R. R. HOLLOWAY, *Archaic Coinage in the Cyclades*, New York, 1957, p. 18 : nous tenons à remercier M. Holloway de nous avoir permis de consulter ce mémoire inédit présenté à l'American Numismatic Society.

que cette fonction mécanique se traduit par différentes formes de carrés creux : croix de St André, ailes de moulin à vent, quadripartite, ...

En théorie, il y a deux façons d'envisager l'utilisation de ce type de revers comme indice chronologique.

1. Dans un premier cas, il s'agit de comparer, avec toute la prudence qui s'impose, les carrés creux d'un monnayage avec ceux d'autres ateliers voisins et ceux d'ateliers dont la chronologie est déjà bien établie (Athènes, Égine, ...). Les fondements de cette méthode doivent encore être posés afin que l'on puisse juger dans quelle mesure elle est fiable et peut nous aider ⁽²⁰⁾.
2. La fonction mécanique du carré creux se traduit par différentes formes. Certains voudraient pouvoir discerner dans cette typologie variée les éléments d'une éventuelle progression technique dans le temps. Jusqu'à présent, c'est uniquement sur des critères d'apparence extérieure (empreinte enfoncée plus ou moins profondément dans le flan ou plus ou moins régulière ⁽²¹⁾) ou de typologie (motif plus ou moins complexe) que l'on s'est basé pour tenter de définir les stades de cette évolution et établir la chronologie relative. Une telle méthode de travail, fondée sur des arguments si peu stables, ne peut qu'être fragile et nous montre l'absolue nécessité de découvrir des critères plus objectifs ⁽²²⁾.

(20) Méthode illustrée par l'étude de M. Hackens dans le cas du monnayage de Délos (T. HACKENS, *Le monnayage de Délos à l'époque archaïque*, dans *BCH*, Suppl. 1, 1973, p. 209-226).

(21) Voir notamment le raisonnement de Regling qui, se fondant sur l'empreinte profondément enfoncée du revers en croix de St André, place les pièces de cette catégorie au début du classement.

(22) Seule la connaissance des conditions de frappe de l'antiquité pourra nous permettre de fonder cette évolution sur des critères techniques stables. Ceci suppose la résolution de certains problèmes tels que l'incidence de la température de frappe, la forme des flans et des coins, la nature de l'alliage — qui ne se fera qu'au moyen d'expériences de refrappe. Voir : F. BODENSTEDT, *Phokäisches Elektron-Geld von 600-326 v. Chr.*, Mainz, 1976 : il relie les données historiques et numismatiques aux résultats d'analyses chimiques et à l'étude des coins de revers pour parvenir à déterminer trois phases dans l'histoire de ce monnayage et à placer dans une suite chronologique les différents types de revers de ces pièces depuis les origines jusqu'au milieu du IV^e s. av. J.-C.

Dans l'ensemble des pièces émises par Mendé, on constate qu'il n'y a que trois variantes de carré creux :

- subdivisé en huit champs triangulaires,
- en ailes de moulin à vent,
- en croix de St André ⁽²³⁾.

On pourrait imaginer, ce que nos prédécesseurs n'ont pas fait, de constituer trois ensembles de pièces dont le critère de distinction serait le type de carré creux du revers.

Dans le cas des tétradrachmes, l'ensemble des pièces à carré creux subdivisé en huit champs triangulaires et celui des ailes de moulin à vent constituent les deux groupes principaux, alors que celui à croix de St André est moins important, d'ailleurs propre à une seule série de pièces.

Dans l'ensemble des revers subdivisés en huit champs triangulaires, la pièce faisant partie de la collection de Hirsch ⁽²⁴⁾ constitue une exception, puisque son revers du type croix de St André, dont deux creux sont ornés de fleurons, est unique. Le type du droit de cette pièce est associé à un revers subdivisé en huit champs sur deux autres pièces ⁽²⁵⁾, ce qui explique que l'on ait placé la pièce de Hirsch dans ce premier ensemble de pièces malgré le caractère exceptionnel du revers. Quelques liaisons caractérisques nous ont permis d'établir la séquence chronologique suivant laquelle les trois groupes se seraient succédé : le groupe des revers subdivisés en huit champs, suivi par celui des ailes de moulin à vent ⁽²⁶⁾ à l'intérieur duquel se place l'ensemble à croix de St André.

En créant ces ensembles fondés sur les variantes de revers et en les plaçant dans l'ordre chronologique que nous venons de décrire, nous n'avons rencontré aucune opposition avec le classement pro-

(23) Carré creux subdivisé en huit champs triangulaires : lorsque la disposition des zones creuses et des zones pleines est régulière, on parle d'ailes de moulin à vent (Égine, Corinthe, ...). Carré creux en croix de St André (Lété, Athènes, Olynthe, Dicaea, Potidée, Mélos, Paros, ...). Selon Seltman (*Athens, its History and Coinage before the Persian Invasion*) et May (*The Coinage of Dikaia by Abdera*, dans *NC*, S. 7, Vol. V, 1965, p. 1-25, pl. I-II), la croix de St André est à l'origine du carré creux subdivisé en huit champs triangulaires.

(24) P. NASTER, *La collection de L. de Hirsch*, p. 162, n° 975, pl. LII.

(25) Collection Lockett : *SNG, Great Britain*, III, n° 1334 ; *Anc. collection Pozzi*, p. 44, n° 768.

(26) S. P. NOE, *op. cit.*, p. 7, n° 5.

posé par Noe. C'est la raison pour laquelle nous avons voulu appliquer cette méthode à l'ensemble des tétroboles. Dans le cas des tétroboles, la question est plus complexe, les liaisons caractérisques étant moins nombreuses. Par analogie avec le classement des tétradrachmes, le groupe des revers subdivisés en huit champs a été placé en première position, ce qui a été confirmé par le style encore assez archaïque de la figuration.

Une question se pose en ce qui concerne les tétroboles à ailes de moulin à vent dont deux champs creux sont ornés des lettres KA. Pour certains numismates (27), il faudrait voir dans ces pièces des exemplaires produits par une ville assez proche de Mendé à cause de l'analogie de la figuration du droit et de l'étalon pondéral. D'autres estiment que ces revers à KA caractérisent les pièces produites conjointement par les villes de Mendé et de Capsa (28). C'est la raison pour laquelle nous avons placé ces quelques pièces dans une annexe à notre catalogue. A l'intérieur de ce groupe à revers à KA, la Série Dr a / Rv a est assez particulière. Regling a été le premier à remarquer la présence de ces lettres dans deux des champs creux du revers. La qualité des photographies dont nous disposons actuellement ne nous permet pas d'assurer que ces lettres se trouvent sur les revers de toutes les autres pièces de cette série. Mais le fait qu'on en ait trouvé un nous force à placer cette série dans l'ensemble des pièces émises par Mendé et Capsa. Il s'agit de la seule série connue dont le type de droit est parfaitement analogue à celui d'une série de tétradrachmes (29). Noe considère que le style de la figuration du droit, plus archaïque que celui d'autres pièces, fait placer cette série dans une période faisant la transition entre les deux grands groupes de pièces : âne passant et âne au repos. Dans le cas des tétradrachmes, le même coin de droit a été employé avec plusieurs coins de revers différents : ailes de moulin à vent, ailes au centre desquelles il y a un anneau et ailes au centre desquelles il y a une rouelle.

(27) Suivant l'hypothèse de Sestini, KA sont les initiales de la ville de Cassandreia (fondée plus tard), Mionnet parle de la ville de Cassera, et von Sallet propose ΚΑΠΣΑΙΟΝ (promontoire terminant la péninsule de Pallène où Mendé aurait peut-être établi un atelier).

(28) Pour Mendé et Capsa : E. BABELON, *Traité*, II, 1, col. 1144 ; K. REGLING, *op. cit.*, p. 15 ; IMHOOF-BLUMER, *Monnaies grecques*, p. 69.

(29) S. P. NOE, *op. cit.*, n° 19 et pl. X, a, b, c.

Noe voit dans cette utilisation de revers différents des tentatives faites pour améliorer et faciliter les conditions de frappe.

Pourquoi Mendé aurait-elle tenté des expériences de frappe pour une seule série de pièces et aurait-elle abandonné ces efforts soudainement pour reprendre un type de revers plus traditionnel? Le fait que le même coin de droit a été employé avec plusieurs coins de revers nous permettrait peut-être de placer cette série de tétradrachmes dans le groupe des pièces émises par Mendé et Capsa, comme les tétroboles analogues.

Il reste dans le groupe des revers à ailes de moulin à vent trois séries de pièces (âne avec feuille de lierre, avec œil et avec globule). Dans tous les cas, le coin de revers a été enfoncé profondément dans le flan de sorte que le métal crée une boursoufflure qui n'a pas été aplatie sur les bords. Ceci est également vrai pour les revers à croix de St André.

Le groupe des revers à croix de St André est très homogène : il semble que tous ces carrés creux soient identiques ou tout au moins parfaitement analogues. Une liaison caractériscopique nous a fait placer ce groupe à la suite de celui des ailes de moulin à vent. Selon Noe ⁽³⁰⁾, c'est ce groupe qu'il faudrait placer en dernière position avant l'apparition des pièces à double relief pour des raisons stylistiques.

(30) *Id.*, p. 41.



1

2

3

4



5

6

7

8

9



10

11

12

13

14



15

16

a

b

TÉTRADROCHES DE MENDÉ (agrandis x2)